

Observatoire des parcours de soins des Français

Thème 3 : Les Français et les médecines douces

Quelle image les Français ont-ils des médecines douces ? Quels usages ont-ils des différentes disciplines qui les composent ? Quelles sont leurs attentes à leur égard ?

Novembre 2019

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Julien Potéreau, Directeur d'études au Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête

P.3

Principaux enseignements

P.5

Les médecines douces bénéficient d'une bonne image d'ensemble, malgré la perception de certaines limites

P.11

Un sentiment d'information largement perfectible à l'égard des médecines douces

P.18

Des niveaux de consultation variables selon les disciplines

P.21

Quels freins à la pratique des médecines douces ?

P.32

Le besoin de réassurance et de crédibilité au cœur des attentes envers les praticiens en médecines douces

P.35

Médecines douces et complémentaires santé

P.38

Fiches techniques détaillées sur les différentes pratiques de médecines douces

P.42



Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **16 au 25 octobre 2019**



Échantillon de **1500** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e)**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon ^{1,1}	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
1500 interviews	1,1	1,5	2	2,3	2,5	2,5
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Principaux enseignements



Principaux enseignements (1/5)

○ Les Français ont une bonne image des médecines douces, même si celle-ci est contrastée selon les disciplines

- Au global, **86% des Français déclarent avoir une bonne image des médecines douces**, et même près d'un quart d'entre eux (24%) en ont une très bonne image. Notons néanmoins que, malgré cette perception favorable, **seuls 44% d'entre eux se sentent bien informés** de manière générale sur ces pratiques médicales.
- **Cette image est surtout favorable à l'égard de l'ostéopathie (80%)**, la diététique (73%), l'homéopathie (72%) et l'acupuncture (72%), moins pour les autres disciplines... mais la raison principale en est une **connaissance beaucoup plus approximative** de ces dernières. Ainsi, seuls 26% des Français se déclarent bien informés sur la chiropraxie, et ce score est à peine plus élevé en ce qui concerne la naturopathie (33%), la sophrologie (37%) et l'hypnose (38%), ce qui explique la plus grande difficulté à se constituer une opinion à l'égard de ces pratiques.
- De manière générale, **les femmes et les catégories aisées** ont une perception plus favorable de la plupart de ces disciplines que la moyenne.

○ Des pratiques avant tout vues comme complémentaires à la médecine traditionnelle, mais ayant leurs limites

- Dans le détail, les médecines douces sont très largement perçues comme **utiles** (87%) en tant que pratiques **complémentaires** à la médecine traditionnelle (88%), et notamment efficaces pour lutter contre les **petits maux** (91%). Elles sont par ailleurs considérées comme amenées à se développer de plus en plus (86%).
- Néanmoins, elles sont majoritairement considérées comme **chères** (76%), et les Français se montrent partagés sur leur **scientificité** (57%) et leur niveau de **reconnaissance** (53%), et seuls 41% les jugent efficaces contre les pathologies graves (41%).
- De fait, si les médecines douces sont tendanciellement jugées comme plus respectueuses de l'organisme et de l'environnement que les pratiques traditionnelles, **elles sont vues comme un peu moins crédibles et efficaces, et surtout comme moins encadrées par des instances professionnelles.**
- Là encore, les femmes ont tendance à afficher une perception plus favorable que les hommes concernant ces différents traits d'image.

Principaux enseignements (2/5)

○ Des niveaux de pratiques variables selon les disciplines

- **Plus de 7 Français sur 10 (71%) déclarent avoir déjà testé au moins dans leur vie une pratique de médecine douce. Dans le détail, près de la moitié d'entre eux disent avoir déjà consulté un ostéopathe (49%),** entre un tiers et un quart un homéopathe (33%), un acupuncteur (28%) ou un psychologue (26%), les autres disciplines ayant été déjà expérimenté par une part plus faible de la population. Notons que les femmes ont davantage expérimenté la plupart de ces disciplines, et les plus âgés sont plus familiers que la moyenne avec l'homéopathie et l'acupuncture.
- **Néanmoins la hiérarchie change dès lors qu'on s'intéresse à la régularité de ces pratiques.** Ainsi, si seulement 10% des Français déclarent avoir déjà consulté un naturopathe, près des trois quarts d'entre eux disent le faire au moins une fois par an. Parmi l'ensemble de ces pratiques, c'est le taux de consultation annuelle le plus élevé, juste devant celui lié à l'ostéopathie. De fait, **ces deux disciplines sont de loin celles qui sont jugées les plus « indispensables ou importantes » par les Français qui les pratiquent.**
- Pour l'ensemble de ces pratiques, **les taux de satisfaction enregistrés sont élevés,** à commencer là encore par l'ostéopathie (92% de satisfaits, dont 54% « tout à fait satisfaits »).

○ Des Français en quête de praticiens de référence et experts de leur discipline

- Quelle que soit la médecine douce considérée, la majorité des Français concernés déclarent consulter **toujours ou presque le même praticien** (entre 65 et 83% selon la discipline).
- Et dans la plupart des cas, **les praticiens consultés sont des spécialistes exclusifs de leur discipline** (l'homéopathe constituant ici l'exception majeure à cette règle).

○ Dans la plupart des cas, les Français ayant recours aux médecines douces déclarent le faire en complément de pratiques plus traditionnelles

- C'est le cas pour 54% de ceux qui ont déjà expérimenté au moins un type de médecine douce (parmi eux, 35% l'ayant fait pour un gain en termes de bien-être et 34% pour soigner une pathologie).

Principaux enseignements (3/5)

○ La question financière apparaît comme un enjeu majeur dans le domaine des médecines douces

- Celles-ci sont majoritairement considérées comme « chères » (76%), et globalement jugées comme moins accessibles à tous que la médecine traditionnelle.
- De fait, la moitié des Français ayant déjà fréquenté un praticien en médecine douce estiment avoir déjà dû y **renoncer pour des raisons financières** (c'est notamment le cas parmi les femmes et les plus jeunes)...
- ... et les principales difficultés rencontrées par les patients concernent avant tout **la prise en charge de ces consultations (60%) et les tarifs pratiqués (55%)**, avant même les questions relatives à la disponibilité / accessibilité des praticiens.

○ Il s'agit aussi d'un frein non négligeable pour les personnes n'ayant jamais consulté pour ce type de pratique

- Si la majorité des personnes n'ayant jamais consulté de praticien en médecine douce évoquent avant tout l'absence de besoin ressenti, **23% d'entre eux déclarent ne pas l'avoir fait en raison du coût de telles consultations.**

○ Une demande de prise en charge financière à l'égard des médecines douces

- La grande majorité des Français estiment que le coût des consultations et traitements de médecine douce devrait être **remboursé au même titre que les autres soins de santé**, que ce soit par la Sécurité sociale (51%) ou par les complémentaires santé (36%).
- Si à peine plus d'un tiers des bénéficiaires d'une complémentaire santé sont certains que celle-ci intègre un forfait spécifique « médecines douces », la majorité d'entre eux se montrent satisfaits de la prise en charge et des disciplines couvertes dans leur cas personnel.

Principaux enseignements (4/5)

○ Les critères les plus importants dans le choix d'un praticien en médecines douces manifestent surtout un besoin de réassurance face à l'enjeu de crédibilité propre à ces disciplines

- Parmi ces critères majeurs figurent des éléments structurants comme la question des tarifs pratiqués, l'accessibilité géographique ou bien les délais pour obtenir un rendez-vous...
- ... mais au-delà, **les Français ayant déjà consulté un praticien en médecines douces ou envisageant de le faire expriment un fort besoin de réassurance** en accordant une grande importance aux diplômes / à la formation du praticien (1^{er} critère cité : 90%), au fait que sa pratique soit labellisée / certifiée par une instance professionnelle (88%), à son niveau d'expérience, son ancienneté (85%), et à la recommandation par d'autres professionnels de santé (85%).
- A noter que ces critères sont particulièrement importants pour les femmes, les personnes âgées et les habitants de région parisienne.

○ Dans l'ensemble, les Français sont divisés sur la spécialisation des praticiens en médecine douce et ne se déterminent pas radicalement entre praticiens exclusifs et praticiens conventionnés par ailleurs

- Pour certaines disciplines comme l'homéopathie, la diététique ou l'acupuncture, ils auraient une légère tendance à privilégier un praticien qui serait médecin / professionnel de santé conventionné par ailleurs.

Principaux enseignements (5/5)

- **Au final, les médecines douces bénéficient d'une perception bienveillante de la part des Français mais...**
 - **... toutes les disciplines ne sont pas logées à la même enseigne** : à cet égard l'ostéopathie apparaît dans ce domaine aux yeux des Français comme une pratique nettement plus installée / légitime (en termes de connaissance, d'image, de pratique, de satisfaction) que d'autres,
 - **... le niveau d'information à l'égard de ce secteur reste largement perfectible**, même pour les disciplines les mieux connues (ostéopathie, homéopathie, diététique),
 - **... ces médecines douces restent avant tout vues comme des pratiques de complément à la médecine traditionnelle**, efficaces pour de petits maux ou en prévention (et non pour des pathologies graves), plutôt que comme des pratiques qui pourraient être amenées à remplacer celle-ci,
 - **... un doute non négligeable persiste en ce qui concerne le caractère scientifique de ces disciplines, qui se traduit par un besoin important de réassurance envers les praticiens** (diplômes / formations, labels professionnels, niveau d'expérience, spécialistes exclusifs du domaine, etc.), ainsi que sur **l'accessibilité à tous** de ces pratiques, notamment en termes financiers.

**Les médecines douces bénéficient d'une
bonne image d'ensemble, malgré la
perception de certaines limites**



Exemples de verbatims

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez aux médecines douces ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Ce sont les huiles essentielles, l'homéopathie ou encore la phytothérapie. »

« Médecine à base de plantes, médecine chinoise, l'homéopathie, la phytothérapie. C'est le bien-être avec des médicaments naturels. »

« Certaines sont bonnes comme l'ostéopathie, d'autres plus douteuses comme l'homéopathie. »

« Je considère les médecines douces comme indispensables et efficaces pour certaines affections mais elles n'empêchent pas les médicaments traditionnelles. »

« Je pense aux médecines alternatives qui soignent les personnes avec des plantes comme par exemple l'homéopathie. »

« Bien-être, soulagement des tensions, résoudre les problèmes de dos ou autres maux. »

« Les médecines douces sont des médecines non agressives qui permettent d'apprendre à connaître son corps et son esprit. »

« Les médecines douces permettent d'éviter de prendre des médicaments pour des maladies qui ne sont pas graves. »

« L'homéopathie et l'acupuncture : des alternatives aux médicaments qui permettent de prendre soin de soi et procurent un certain bien-être. »

« Les médecines douces sont moins dangereuses mais leur efficacité n'est pas prouvée. »

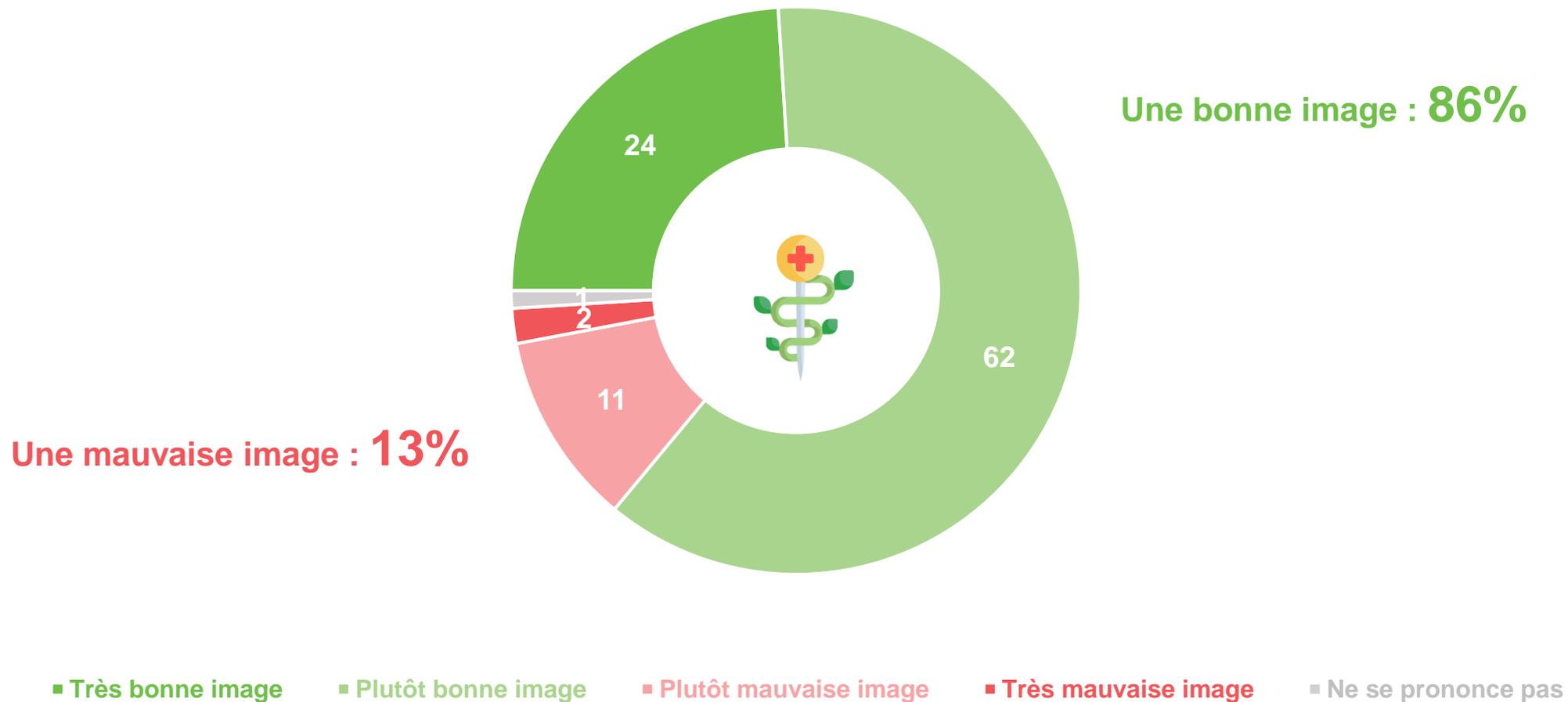
« Je trouve qu'elles sont plus agréables à prendre et moins contraignantes. »

« Les médecines douces ce sont des médecines naturelles, qui sont à base de plantes et donc sans produits chimiques et sans produits de synthèse. »

Dans l'ensemble, les Français déclarent avoir une bonne image des médecines douces (voire même une très bonne image pour près d'un quart d'entre eux)

D'une manière générale, avez-vous une bonne ou une mauvaise image des médecines douces ?

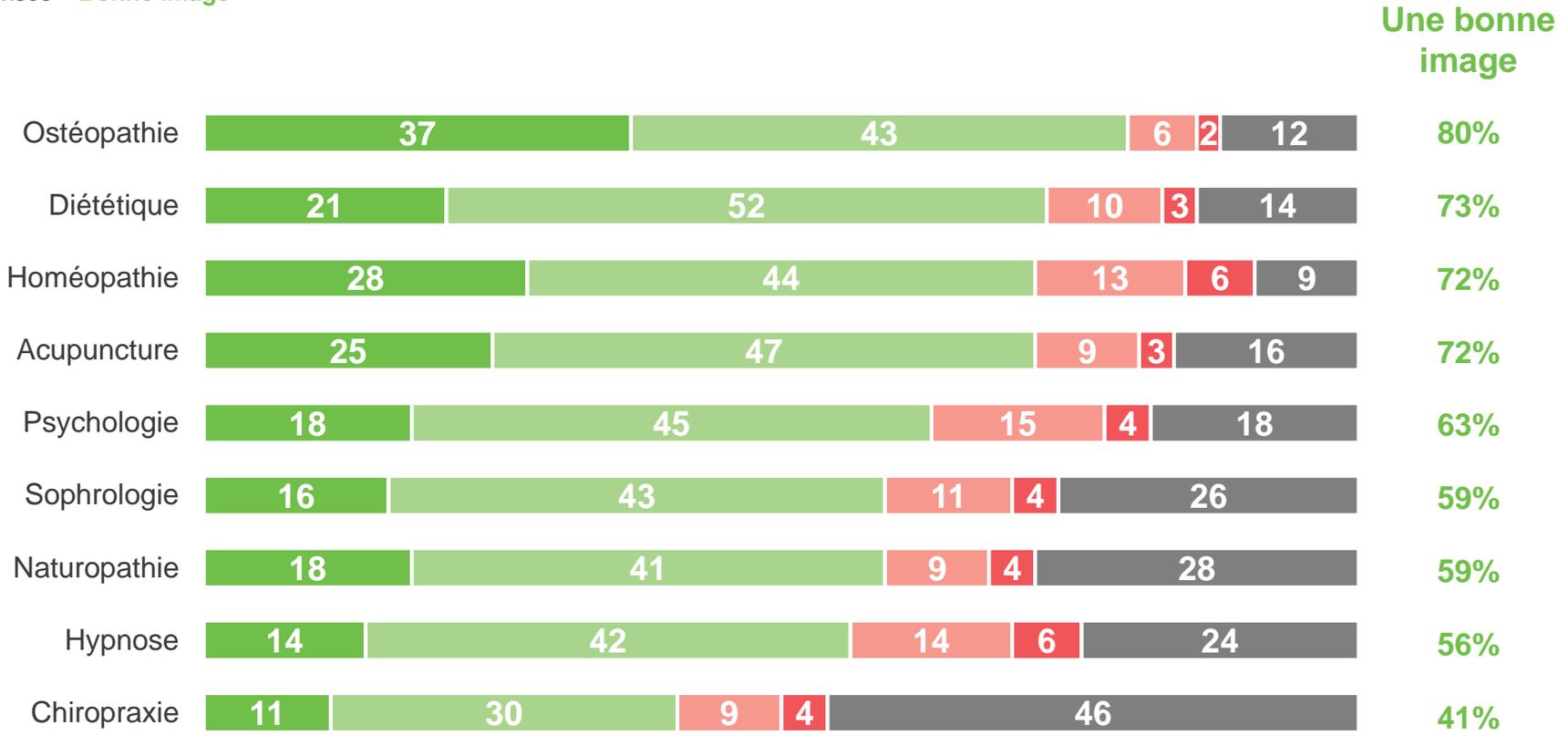
- À tous, en % -



L'ostéopathie, la diététique, l'homéopathie ou encore l'acupuncture sont à la fois les disciplines les mieux connues et les mieux perçues par les Français

Et plus précisément, avez-vous une bonne ou une mauvaise image de chacune des pratiques suivantes ?

- À tous, en % de réponses « Bonne image » -

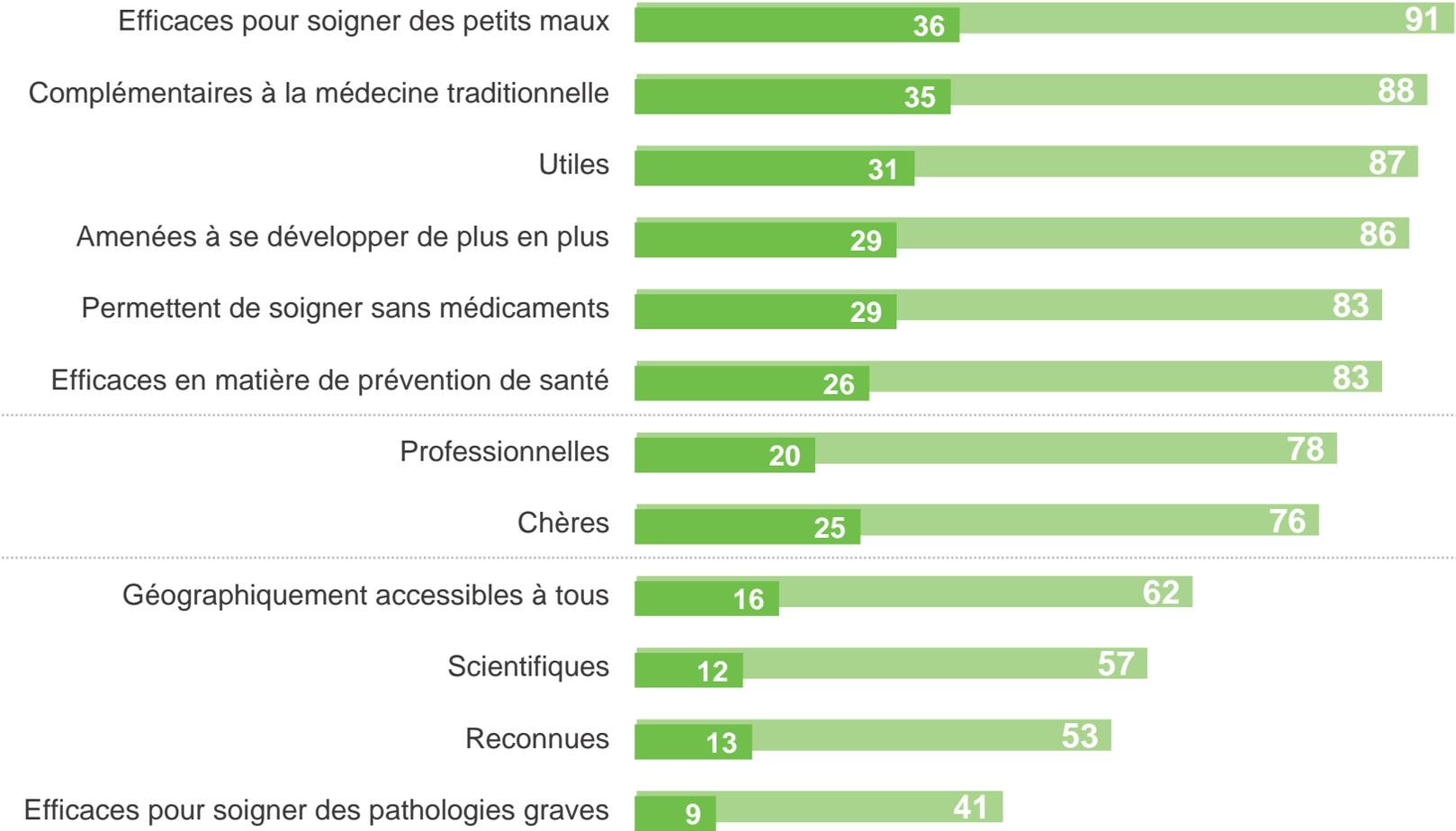


- Très bonne image
- Plutôt bonne image
- Plutôt mauvaise image
- Très mauvaise image
- Vous ne connaissez pas suffisamment cette pratique pour vous prononcer

Les Français ont une image positive des médecines douces, perçues comme efficaces pour soigner des petits maux en complément de la médecine traditionnelle, alors que leur scientificité et leur efficacité contre les maladies graves les divisent davantage

Chacun des aspects suivants correspond-il bien ou mal à l'idée que vous vous faites des médecines douces de manière générale ?

- À tous, en % de réponses « **Correspond bien** » -



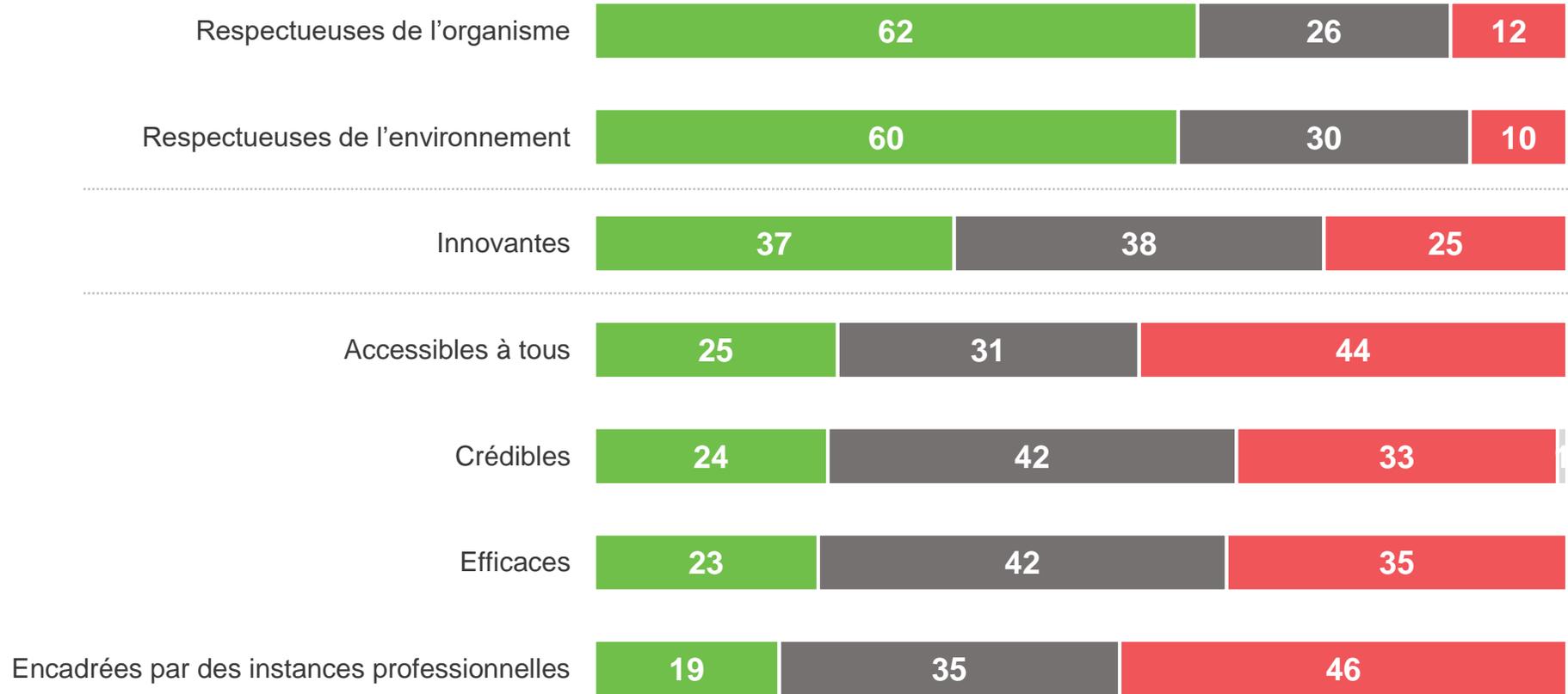
● % de réponses « **Correspond bien** »

● ... dont % de réponses « **Correspond très bien** »

Les médecines douces sont perçues comme plus respectueuses de l'organisme et de l'environnement que les médecines traditionnelles, néanmoins, elle paraissent moins encadrées et efficaces

Et par rapport à la médecine traditionnelle, diriez-vous que ces médecines douces sont plus, moins ou ni plus ni moins ... ?

- À tous, en % -



- Plus que la médecine traditionnelle
- Ni plus, ni moins que la médecine traditionnelle
- Moins que la médecine traditionnelle
- Ne se prononce pas

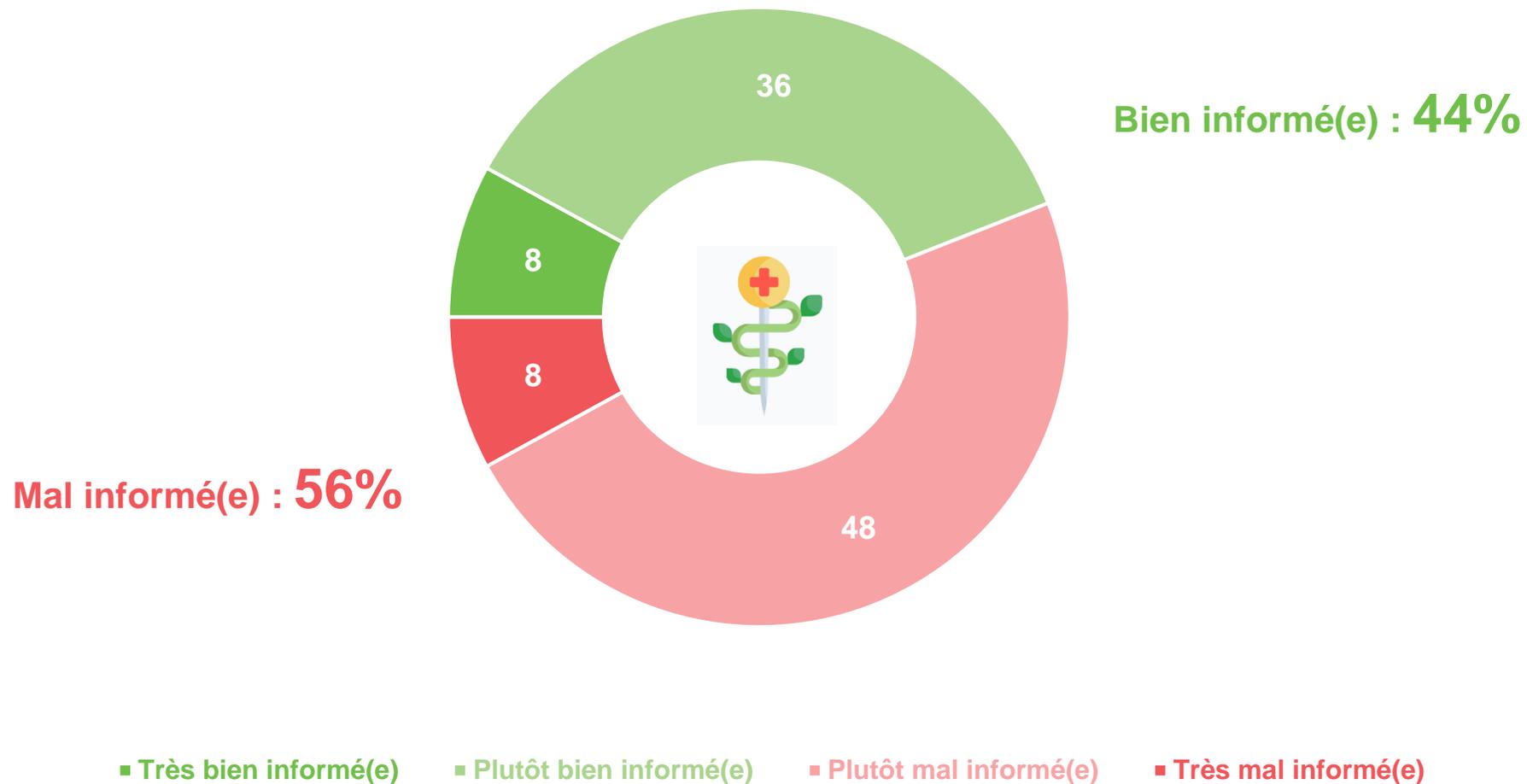
**Un sentiment d'information largement
perfectible à l'égard des médecines
douces**



Plus de la moitié des Français ressentent un déficit d'information concernant les médecines douces aujourd'hui

Avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur les médecines douces d'une manière générale (types de soins pratiqués, formation des professionnels, efficacité des soins, situations dans lesquelles ces pratiques sont indiquées, labels professionnels, tarifs...)?

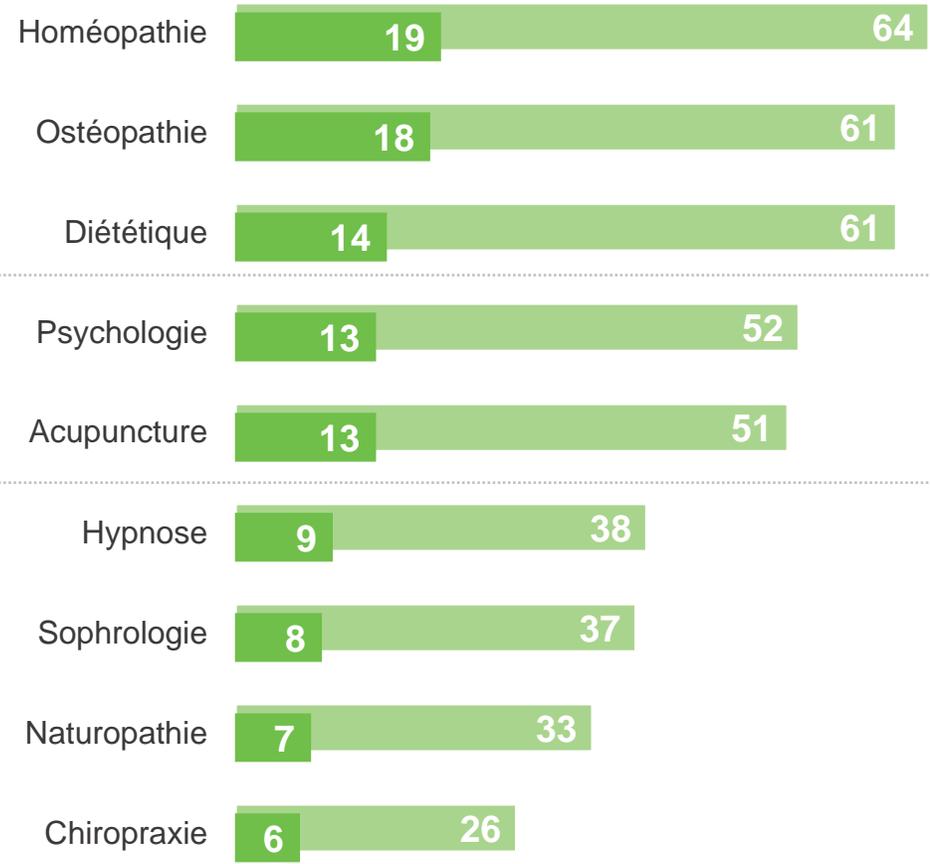
- À tous, en % -



Les Français se sentent aujourd'hui plutôt bien informés sur l'homéopathie, l'ostéopathie et la diététique, leur niveau d'information restant néanmoins, même sur ces disciplines, tout relatif

Et, plus précisément, avez-vous le sentiment d'être bien ou mal informé(e) sur chacune des pratiques suivantes (types de soins pratiqués, formation des professionnels, efficacité des soins, situations dans lesquelles cette pratique est indiquée, labels professionnels, tarifs...)?

- À tous, en % de réponses « Bien informé(e) » -



● % de réponses « Bien informé(e) »
 ● ... dont % de réponses « Très bien informé(e) »

**Des niveaux de consultation variables
selon les disciplines**



L'ostéopathe est le praticien le plus rencontré dans le domaine des médecines douces, près d'un Français sur deux indiquant en avoir déjà consulté un

Vous est-il déjà arrivé de consulter pour vous-même chacun des praticiens suivants ?

- À tous, en % de réponses « Oui » -



● % de réponses « Oui »



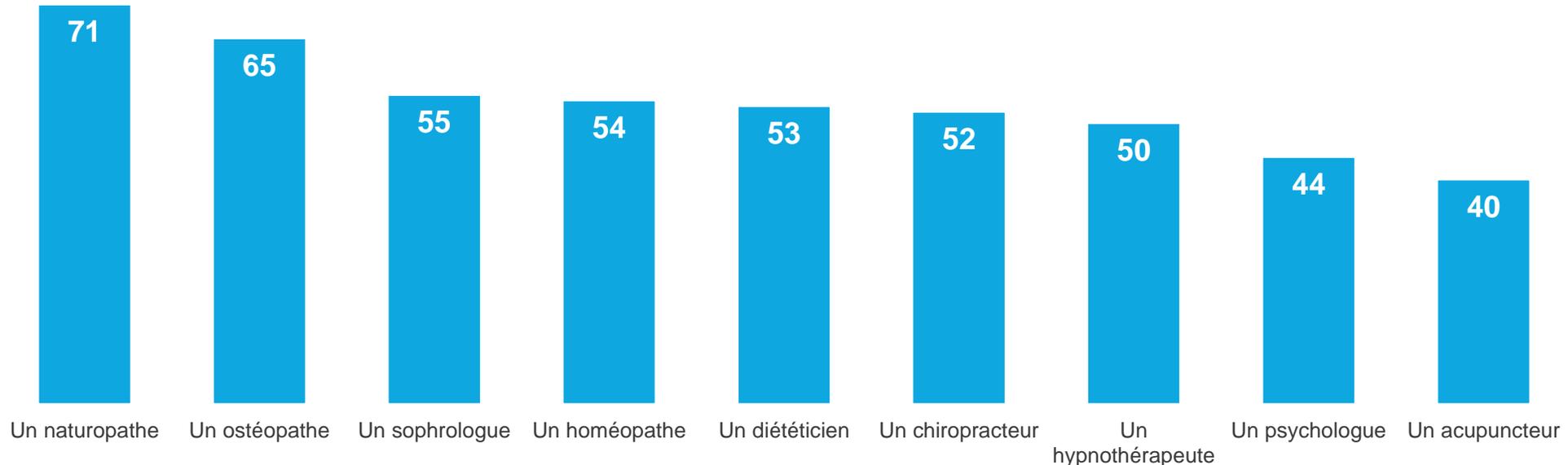
71%
des Français indiquent avoir déjà consulté un praticien en médecines douces

52%
indiquent avoir consulté plusieurs types de praticiens

Le naturopathe et l'ostéopathe sont les praticiens fréquentés les plus régulièrement par ceux qui les consultent

A quelle fréquence consultez-vous en moyenne... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « **Au moins une fois par an** » -



● % de réponses « **Au moins une fois par an** »

Dans l'ensemble, lorsque les Français consultent pour des médecines douces, la plupart ont tendance à se rendre toujours chez le même praticien, quelle que soit la discipline

Lorsque vous consultez chacun des types de praticiens suivants, diriez-vous que... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % -

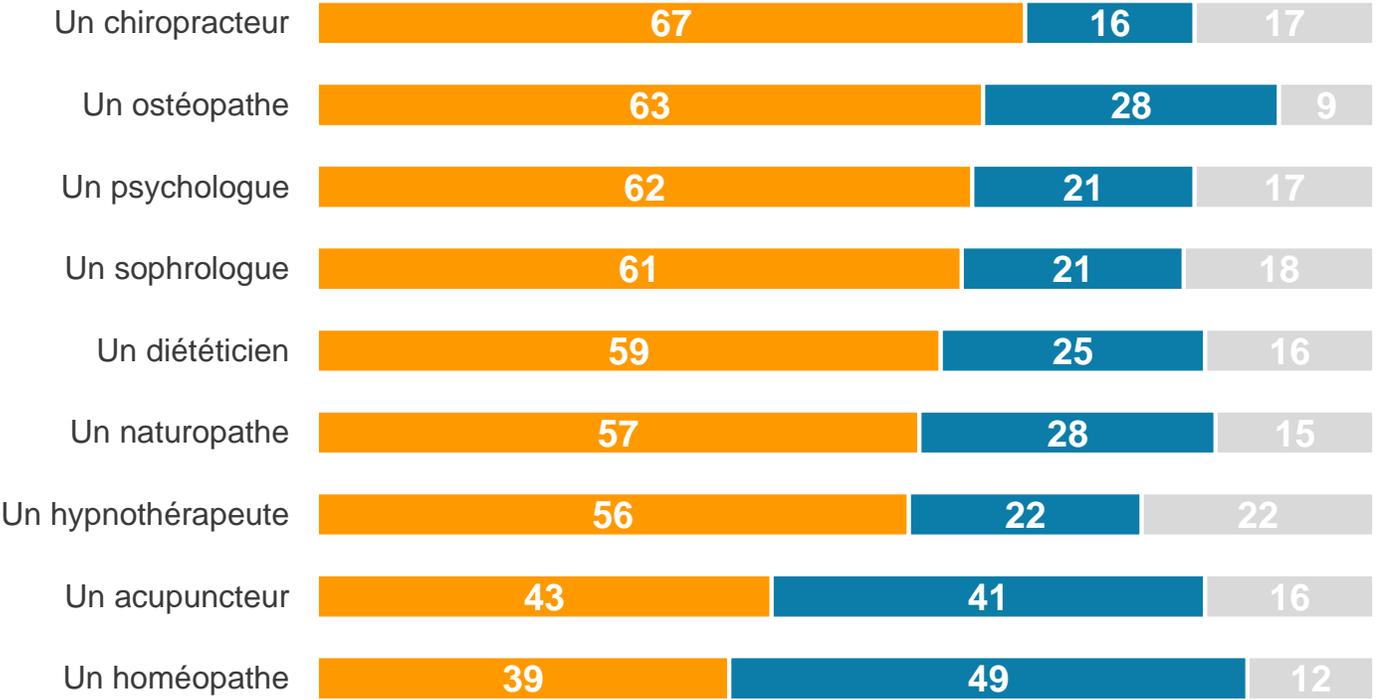


- Vous consultez toujours ou la plupart du temps le même praticien
- Vous aimez changer de praticien et en essayer de nouveaux en fonction de vos besoins

Et dans la plupart des cas, les Français déclarent que les praticiens en médecines douces qu'ils fréquentent exercent exclusivement la discipline pour laquelle ils les consultent

Et le ou les praticien(s) que vous consultez est-il / sont-ils majoritairement... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % -

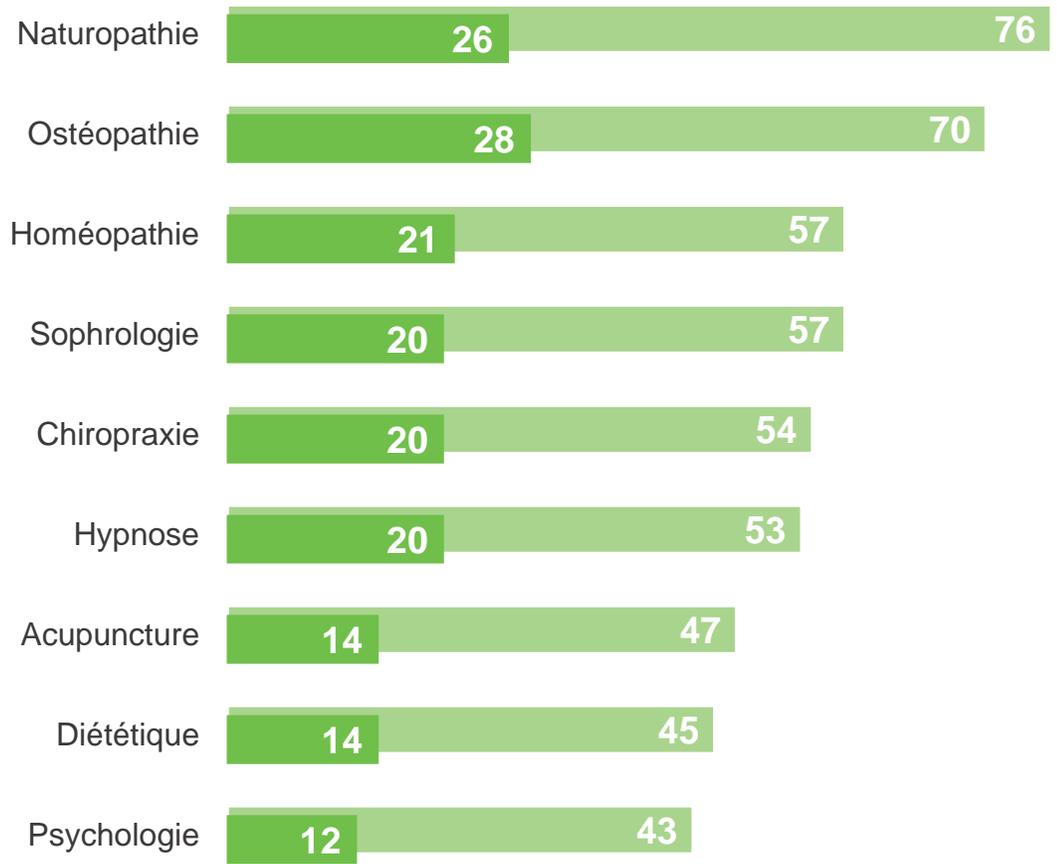


- Des praticiens qui exercent exclusivement la discipline pour laquelle vous consultez
- Des praticiens qui sont également médecins / professionnels de santé conventionnés par ailleurs
- Vous ne savez pas

Les Français qui consultent des naturopathes et des ostéopathes sont les plus convaincus de l'importance qu'a pour eux cette pratique pour leur bien-être

D'une manière générale, diriez-vous que la consultation de praticiens dans chacune des disciplines suivantes de médecines douces est pour vous ... ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « Important » -

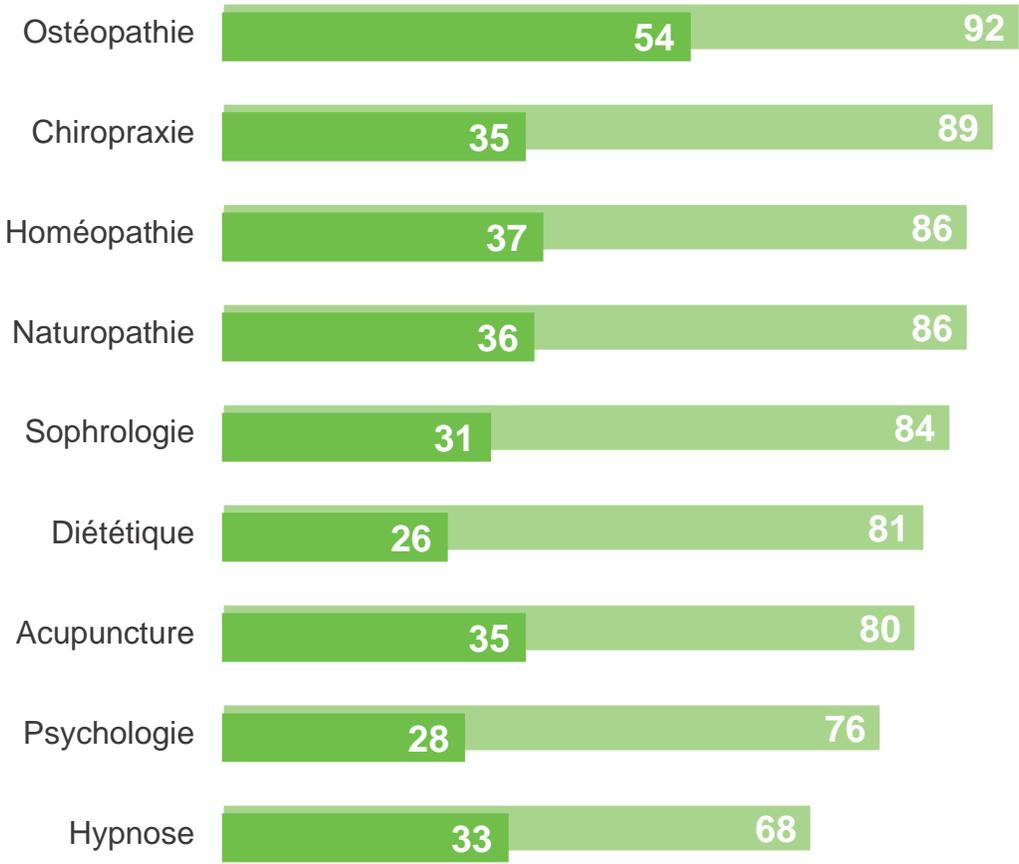


● % de réponses « Indispensable ou importante »
● ... dont % de réponses « Indispensable »

Les Français qui ont déjà consulté des praticiens en médecines douces se montrent généralement satisfaits des soins qu'ils ont reçus ; c'est particulièrement le cas dans le domaine de l'ostéopathie

Et êtes-vous / avez-vous été satisfait ou non des résultats obtenus dans chacune des disciplines suivantes pour lesquelles vous avez déjà consulté un praticien ?

- À ceux qui déclarent avoir déjà consulté chacun de ces praticiens, en % de réponses « Satisfait » -



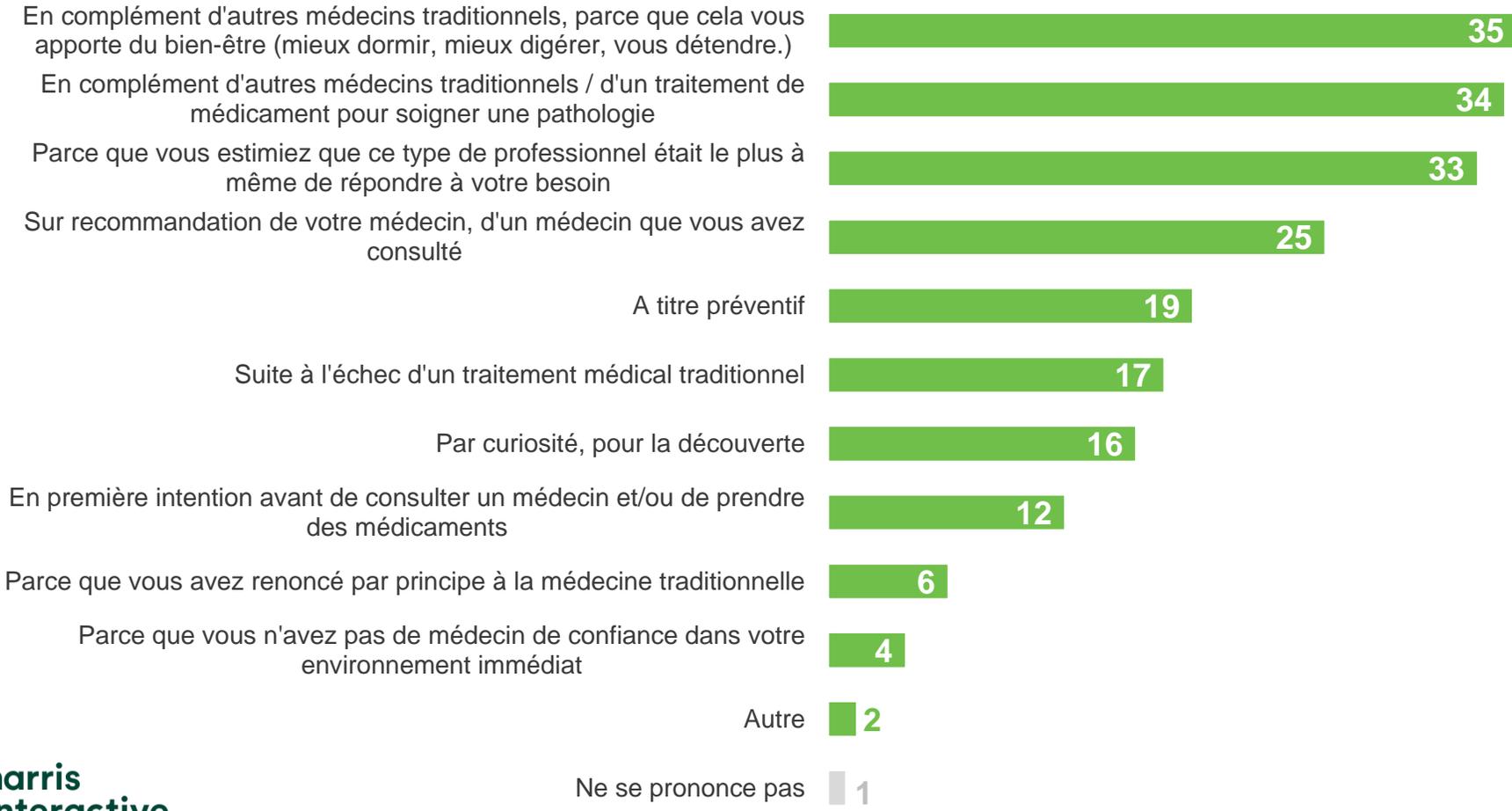
● % de réponses « Satisfait »
● ... dont % de réponses « Tout à fait satisfait »

Les Français qui ont recours aux médecines douces estiment le faire essentiellement en complément de pratiques plus traditionnelles, pour des questions de bien-être ou de soins complémentaires ; pour un tiers néanmoins, il s'agit d'un premier choix pour répondre à un besoin spécifique

Quelles propositions parmi les suivantes correspondent le plus à votre cas personnel ?
Plusieurs réponses possibles

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -

Vous consultez / avez déjà consulté un ou des praticiens de médecine douce...



54% déclarent les utiliser en complément de la médecine traditionnelle

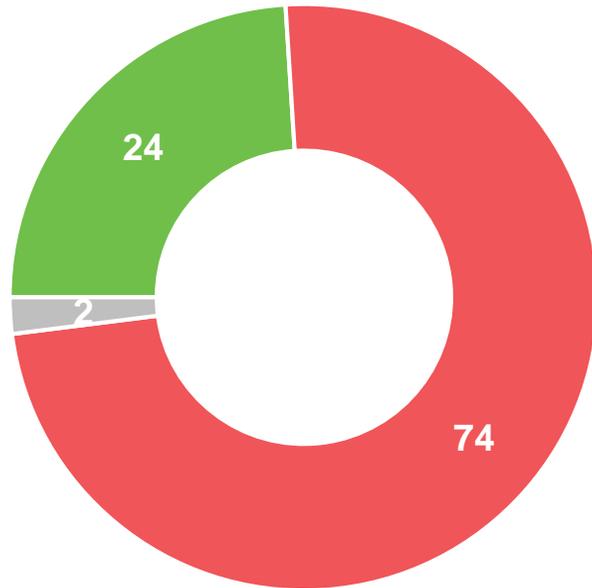


Plus d'un tiers des Français ayant eu recours à des médecines douces ont déjà remis en cause le diagnostic d'un praticien en médecine traditionnelle

Vous est-il déjà arrivé de ... ?

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -

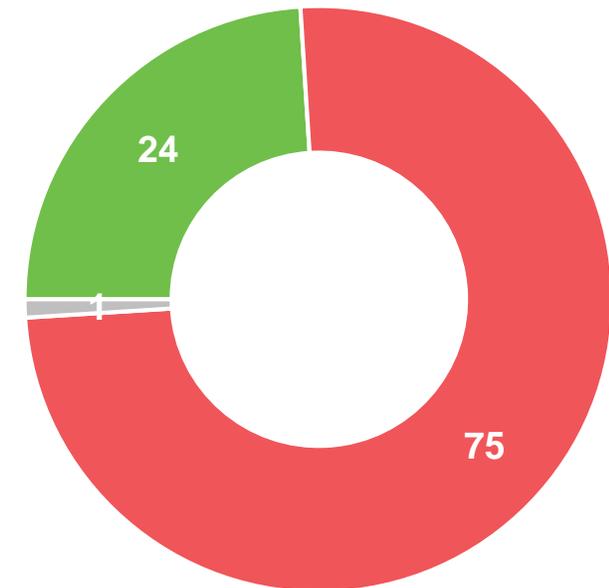
Renoncer à prendre un traitement prescrit par un médecin pour le remplacer par un traitement de médecine douce



■ Oui

■ Non

Mettre en doute le diagnostic d'un médecin suite à un avis de praticien en médecine douce consulté en parallèle



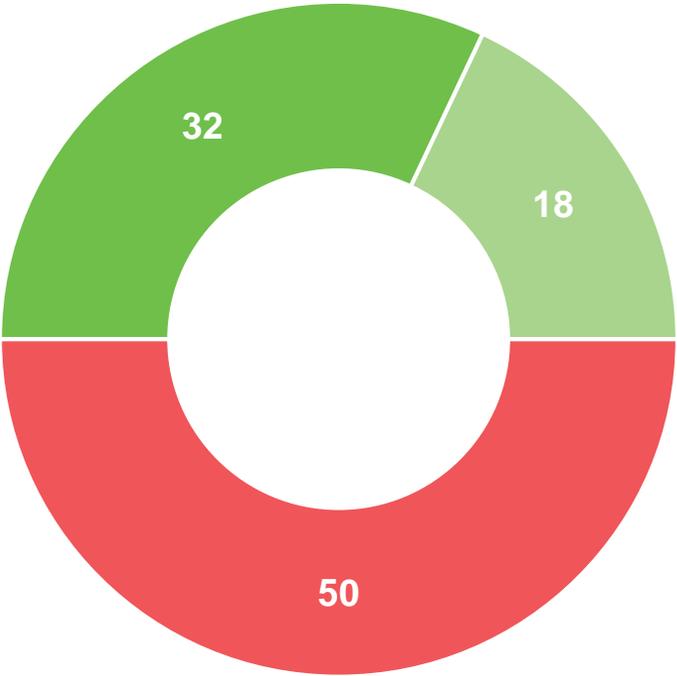
■ Ne se prononce pas

Au total, **35%** des utilisateurs de médecine douce déclarent avoir déjà privilégié ces prescriptions face à la médecine traditionnelle

Un Français sur deux qui a déjà consulté un praticien en médecines douces estime avoir déjà dû y renoncer pour des questions financières

Vous est-il déjà arrivé de renoncer à des soins en médecine douce en raison du coût des consultations ?

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % -



Oui : 50%

■ Oui, plusieurs fois

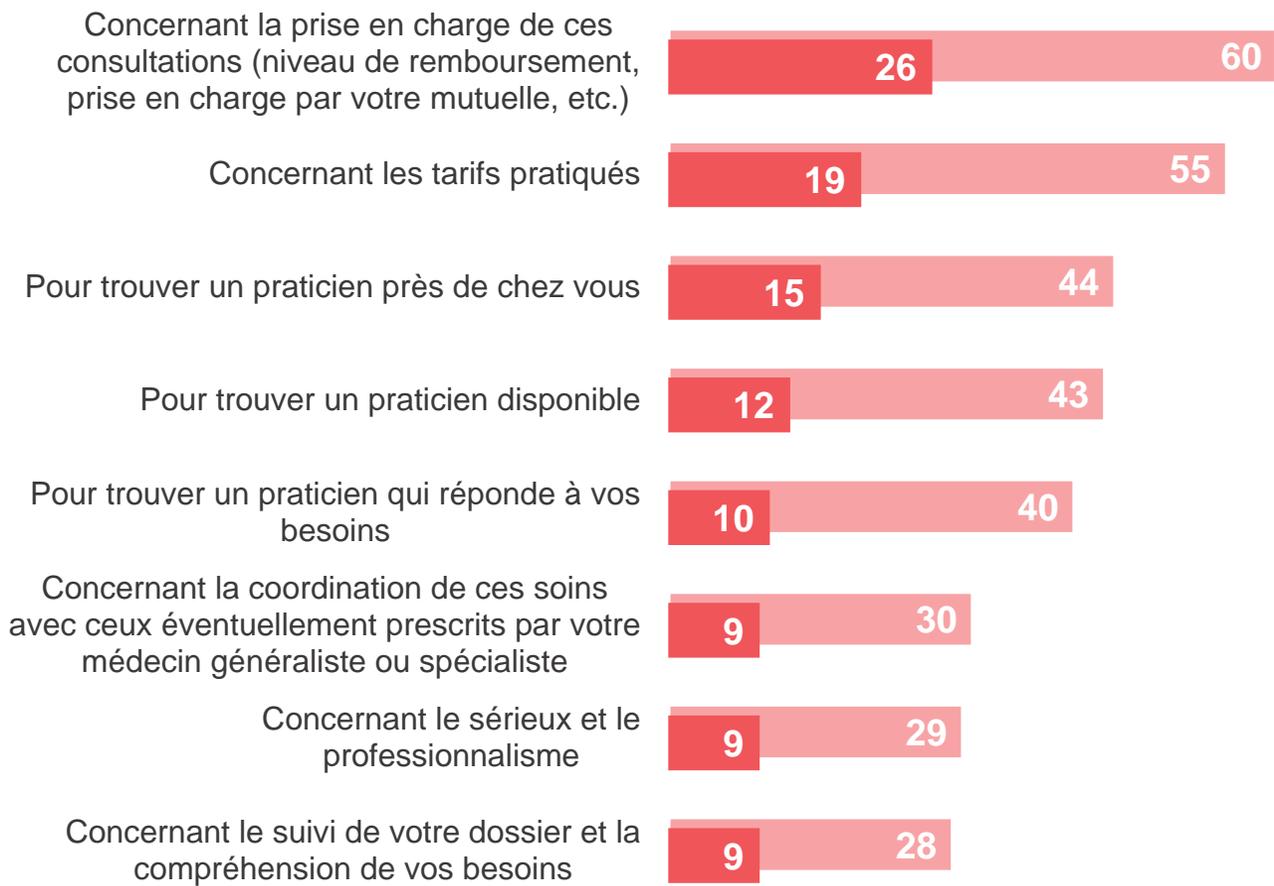
■ Oui, une fois

■ Non, jamais

Obtenir des consultations dans le domaine des médecines douces n'est pas sans difficulté, notamment en ce qui concerne la prise en charge et la tarification des soins, les enjeux d'accessibilité étant également importants

Dans le cadre de vos consultations de praticiens de médecine douce, avez-vous rencontré des difficultés ... ?

- À ceux qui ont déjà consulté un/des praticien(s) en médecine douce, en % de réponses « **Oui, il y a eu des difficultés** » -



● % de réponses « **Oui, il y a eu des difficultés** »

● ... dont % de réponses « **Oui, tout à fait** »

Quels freins à la pratique des médecines douces ?



En dehors de l'absence de besoin médical, le coût des consultations s'avère le premier frein aux médecines douces, certains Français témoignant également d'un manque d'information à leur égard, empêchant de les envisager

Pour quelles raisons principales n'avez-vous jamais consulté de praticien en médecine douce ?
Deux réponses possibles

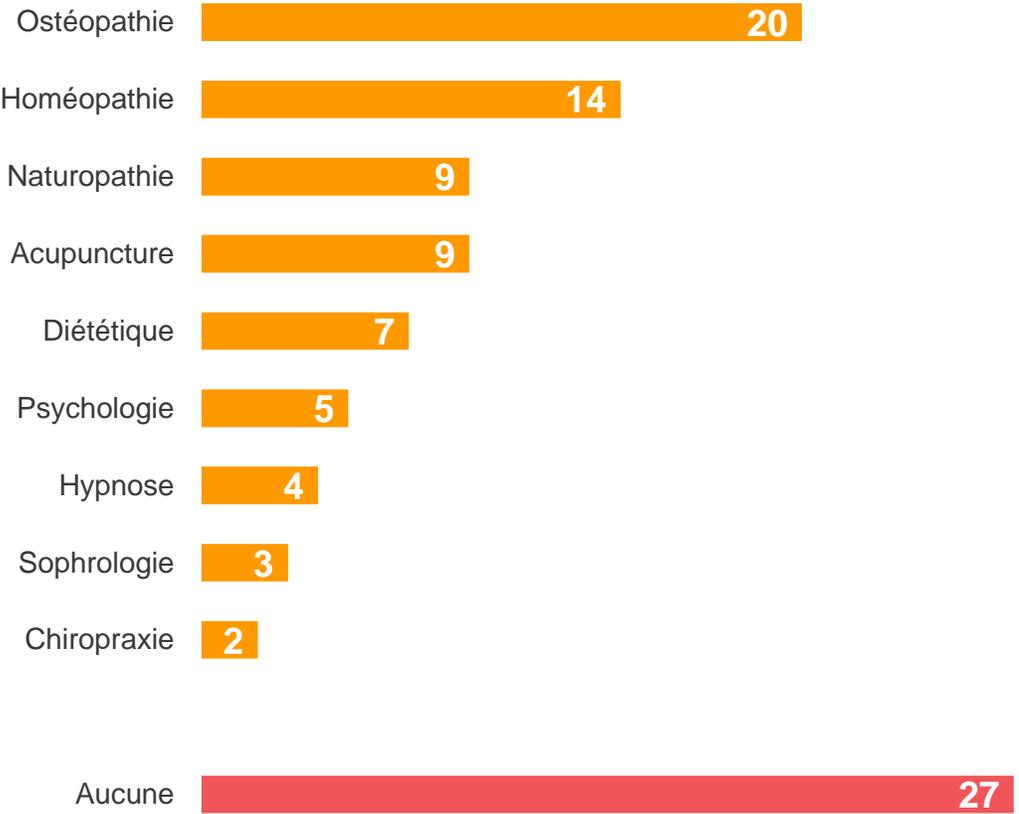
- À ceux qui déclarent ne jamais avoir consulté de praticiens en médecines douces, en % -



Les Français qui n'ont jamais eu recours à des médecines douces auraient tendance, s'ils devaient le faire, à se tourner en priorité vers des ostéopathes pour répondre à leurs besoins

Si vous étiez amené(e) à vous tourner vers ce genre de soins, vers quel type de médecine douce vous tourneriez-vous en priorité ?

- À ceux qui déclarent ne jamais avoir consulté de praticiens en médecines douces, en % -



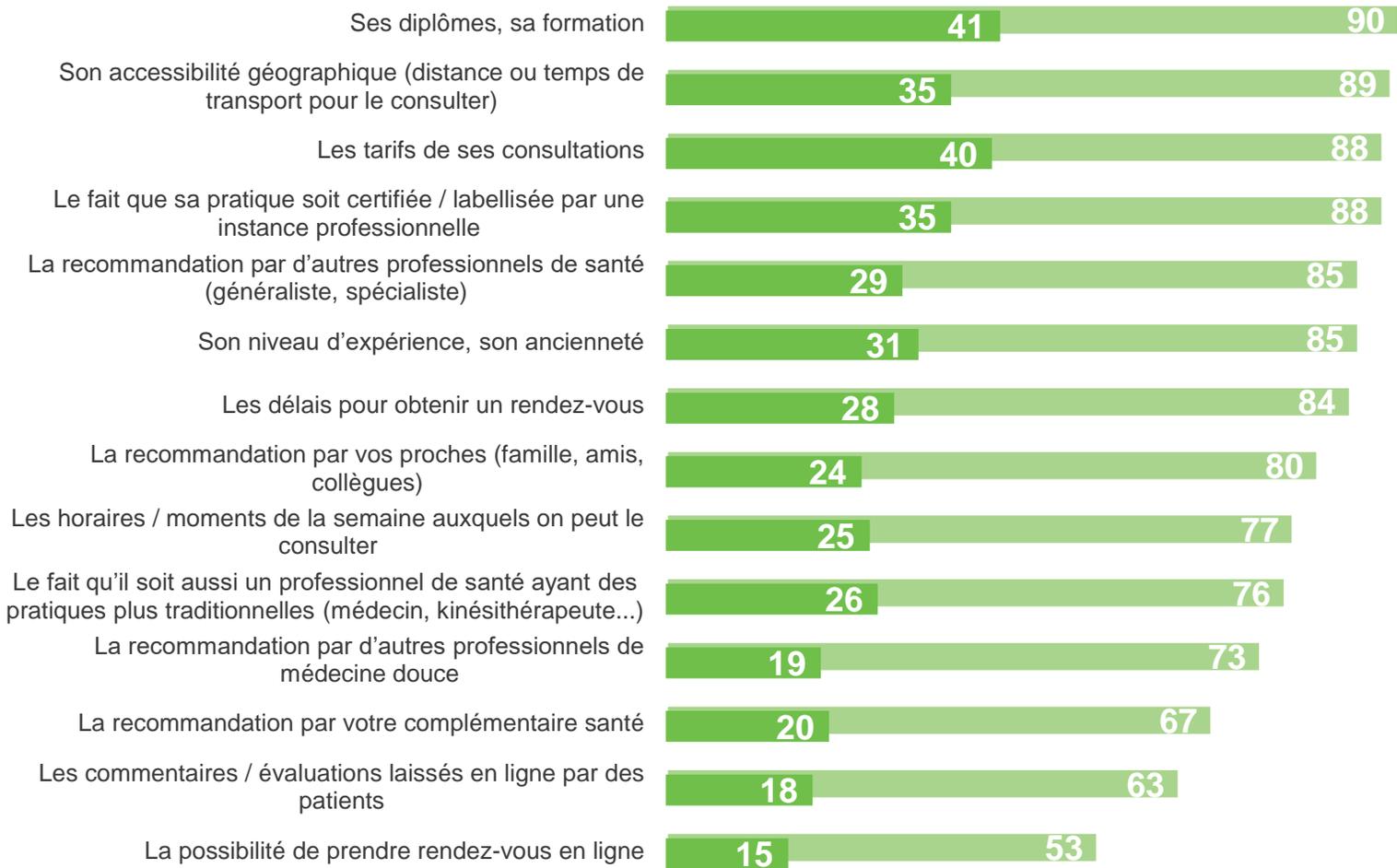
**Le besoin de crédibilité et de réassurance
au cœur des attentes envers les praticiens
en médecines douces**



Les principaux critères dans le choix d'un praticien en médecine douce reposent sur des enjeux entremêlés entre crédibilité, sérieux et accessibilité (géographique et financière)

Pour vous personnellement, chacun des critères suivants est-il / serait-il important ou non dans le choix d'un praticien en médecine douce ?

- À ceux ont déjà consulté des praticiens en médecine douce ou pourraient l'envisager, en % de réponses « Important » -

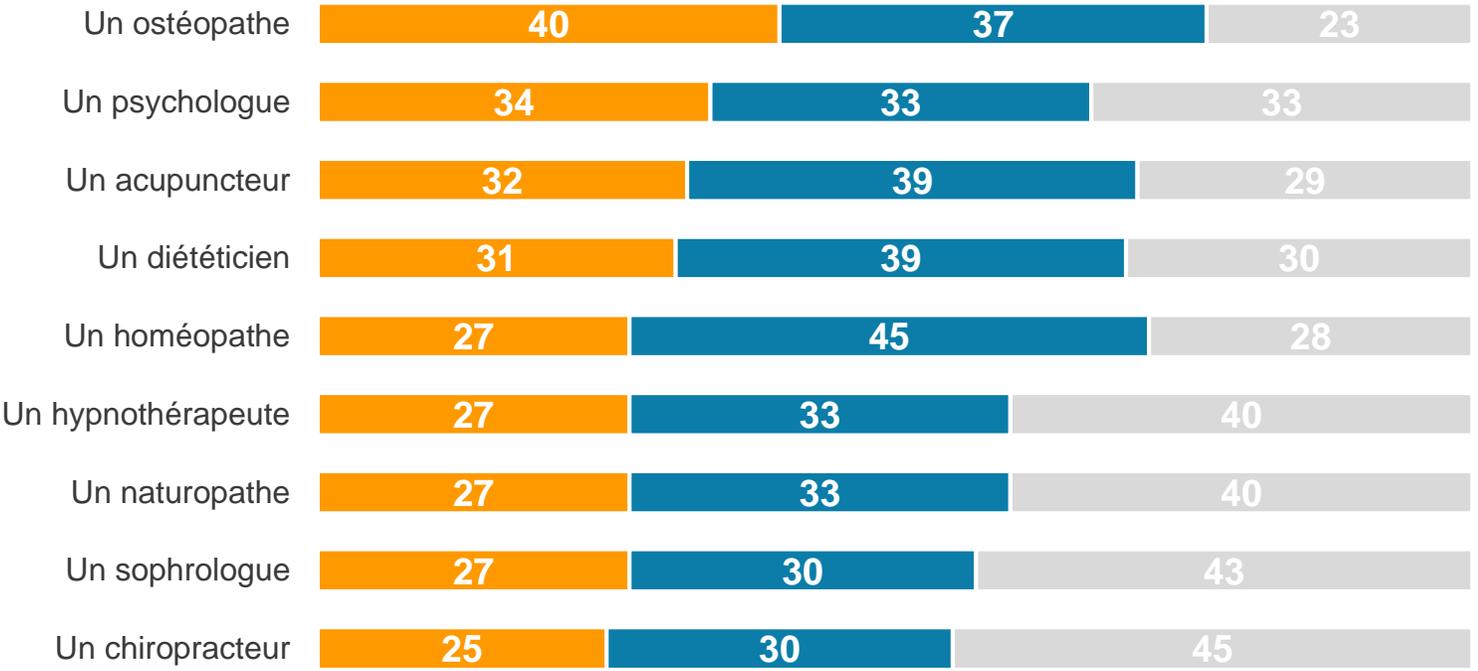


● % de réponses « Important »
 ● ... dont % de réponses « Très important »

Dans l'ensemble, les Français sont divisés sur la spécialisation des praticiens en médecine douce et ne se déterminent pas radicalement entre praticiens exclusifs et praticiens conventionnés par ailleurs

De manière générale, si vous deviez consulter aujourd'hui un praticien en médecine douce, auriez-vous plus confiance, pour chacun des types de praticiens suivants...?

- À ceux ont déjà consulté des praticiens en médecine douce ou pourraient l'envisager, en % -



- Dans un praticien qui exerce exclusivement la discipline pour laquelle vous consulteriez
- Dans un praticien qui serait également médecin / professionnel de santé conventionné par ailleurs
- Vous ne savez pas

Médecines douces et complémentaires santé

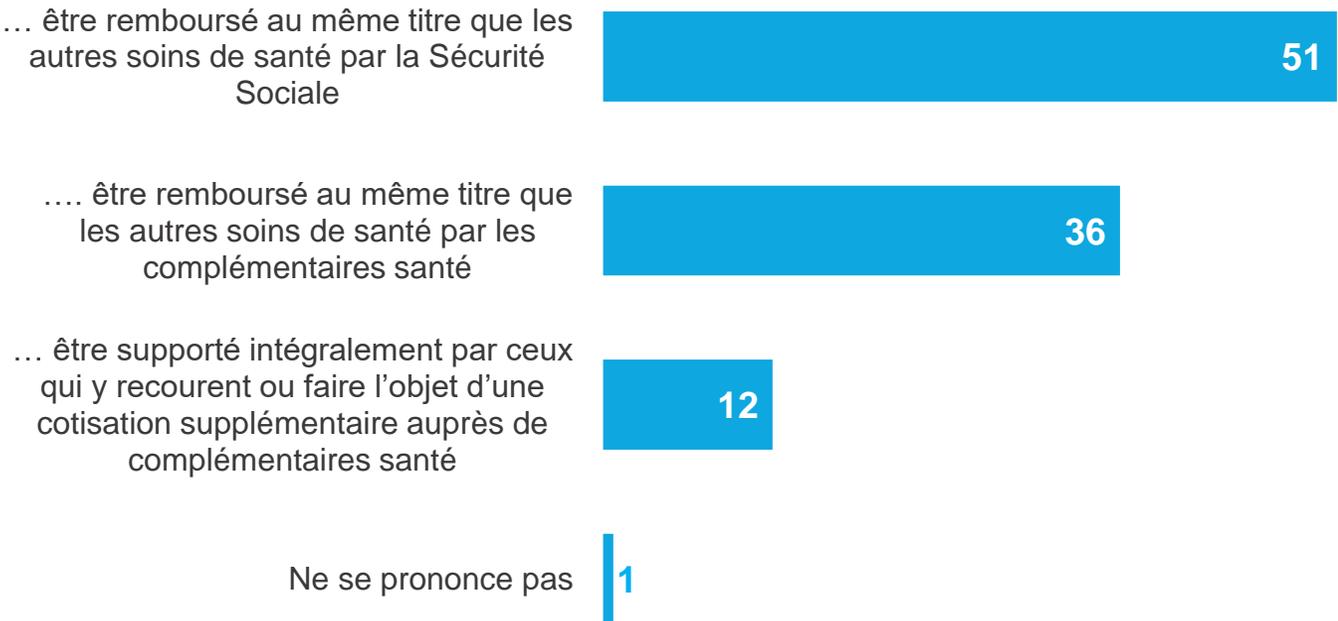


La majorité des Français se prononce en faveur d'un remboursement des médecines douces par la Sécurité sociale au même titre que les autres soins de santé

De laquelle des propositions suivantes êtes-vous le/la plus proche, ou du moins le/la moins éloigné(e) ?

- À tous, en % -

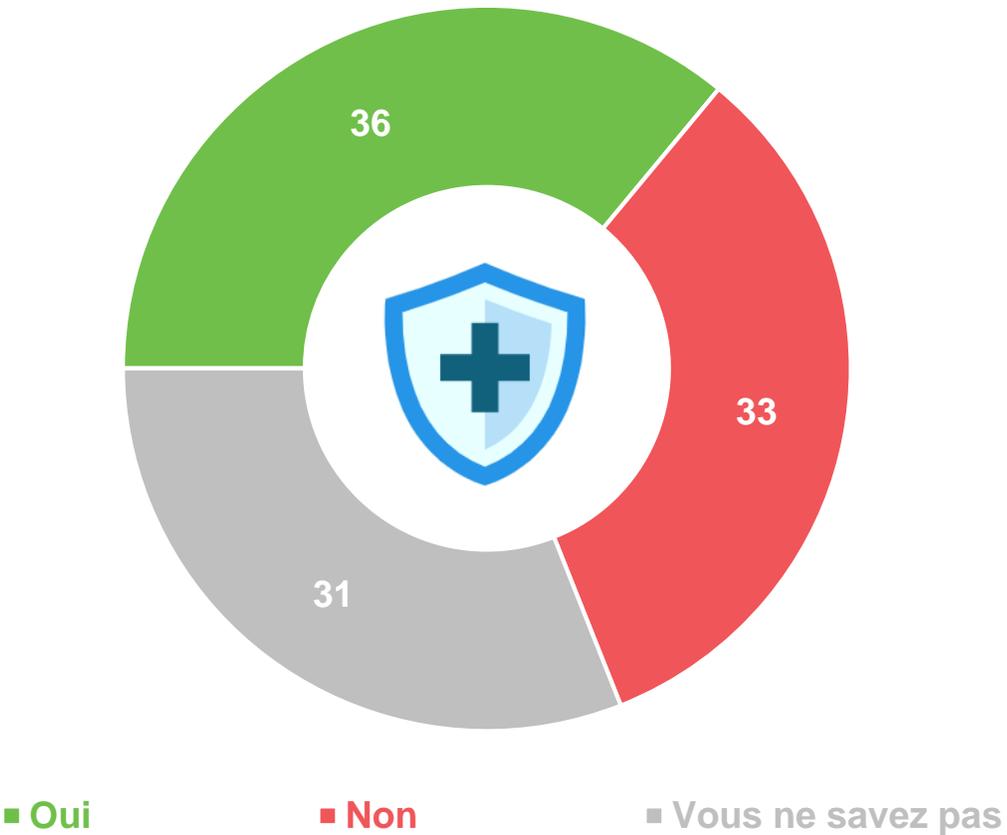
Le coût des consultations et traitements de médecine douce devrait...



Près d'un tiers des Français ne savent pas s'ils ont dans leur complémentaire santé un forfait spécifique dédié aux médecines douces

Avez-vous un forfait spécifique dans votre complémentaire santé destiné à la prise en charge des soins de médecine douce ?

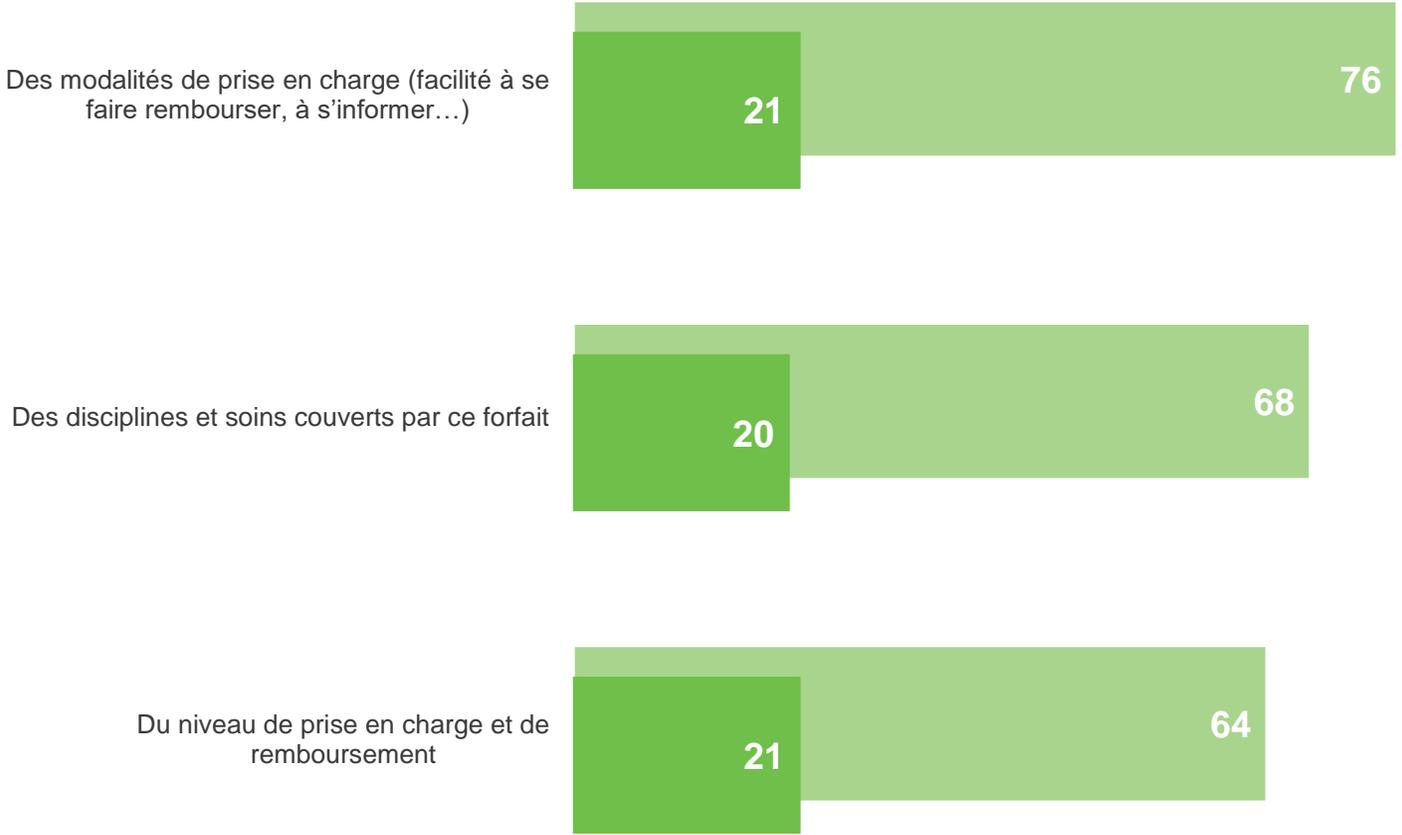
- À ceux qui disposent d'une complémentaire santé, en % -



La plupart des personnes qui possèdent un forfait spécifique concernant les médecines douces se montrent satisfaites des prestations qui leur sont proposées

Concernant ce forfait spécifique concernant les soins de médecine douce, êtes-vous satisfait ou non... ?

- À ceux qui disposent d'un forfait spécifique médecines douces, en % de réponses « Satisfait » -



● % de réponses « Satisfait »
● ... dont % de réponses « Tout à fait satisfait »

**Fiches techniques détaillées sur les
différentes pratiques de médecines
douces**





73%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

61%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

21%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



53%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

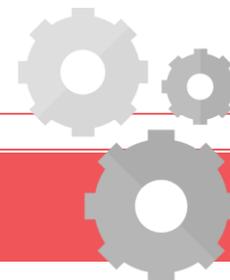
12%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

70%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



59%
ont un praticien qui
est exclusivement
diététicien

81%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **26%**
« *Tout à fait satisfaits* »



45%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé **25**

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé **44**

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile **20**

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail **10**

Une autre raison **4**

NSP : 2%



63%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

52%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

26%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



44%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

18%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

73%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien



62%

ont un praticien qui est exclusivement psychologue

76%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **28%** « *Tout à fait satisfaits* »



43%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé **24**

Un professionnel de santé vous l'a recommandé **48**

C'est le praticien le plus proche de votre domicile **18**

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail **10**

Une autre raison **4**

NSP : 1%



80%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

61%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

49%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



65%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

6%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

83%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien



63%

ont un praticien qui est exclusivement ostéopathe

92%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **54%** « *Tout à fait satisfaits* »



70%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

42

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

30

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

25

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

7

Une autre raison

4



72%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

64%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

33%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



54%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

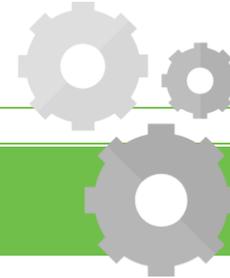
6%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

76%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



39%
ont un praticien qui
est exclusivement
homéopathe

86%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **37%**
« *Tout à fait satisfaits* »



57%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé **40**

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé **28**

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile **27**

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail **9**

Une autre raison **4**

NSP : 1%

Fiche détaillée : Chiropraxie



41%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

26%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

12%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



52%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

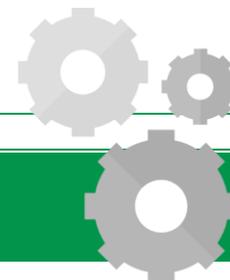
9%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

73%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



67%
ont un praticien qui
est exclusivement
chiropracteur

89%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **35%**
« *Tout à fait satisfaits* »



54%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé **41**

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé **28**

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile **18**

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail **12**

Une autre raison **4**

NSP : 1%

Fiche détaillée : Sophrologie



59%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

37%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

14%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



55%

déclarent s'y rendre au moins une fois par an

13%

déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

68%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

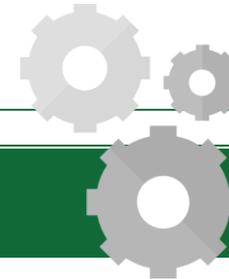


61%

ont un praticien qui est exclusivement sophrologue

84%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **31%** « *Tout à fait satisfaits* »



57%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

34

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

38

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

21

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

9

Une autre raison

4

Fiche détaillée : Naturopathie



59%

des Français déclarent avoir une bonne image de la discipline

33%

des Français déclarent être bien informés sur cette discipline

10%

des Français déclarent avoir déjà consulté un praticien dans ce domaine, et parmi eux...



71% déclarent s'y rendre au moins une fois par an

14% déclarent s'y rendre au moins une fois par mois

71%

choisissent de voir toujours (ou presque) le même praticien

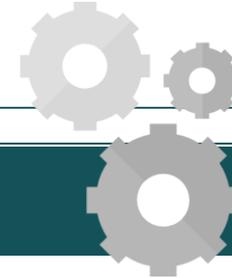


57%

ont un praticien qui est exclusivement naturopathe

86%

se déclarent satisfaits des soins qu'ils ont reçus, dont **36%** « *Tout à fait satisfaits* »



76%

considèrent le fait de se rendre chez ce praticien important voire indispensable



Le choix du praticien a été déterminé par...

Un proche vous l'a recommandé

35

Un professionnel de santé vous l'a recommandé

24

C'est le praticien le plus proche de votre domicile

24

C'est le praticien le plus proche de votre lieu de travail

16

Une autre raison

5

NSP : 2%

Fiche détaillée : Hypnose



56%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

38%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

9%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



50%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

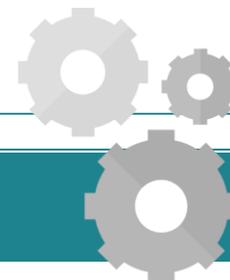
14%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

65%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



56%
ont un praticien qui
est exclusivement
hypnothérapeute

68%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **33%**
« *Tout à fait satisfaits* »



53%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé **28**

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé **27**

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile **25**

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail **19**

Une autre raison **5**

NSP : 1%



72%
des Français déclarent
avoir une bonne image de
la discipline

51%
des Français déclarent être
bien informés sur cette
discipline

28%
des Français déclarent
avoir déjà consulté un
praticien dans ce
domaine, et parmi eux...



40%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
an

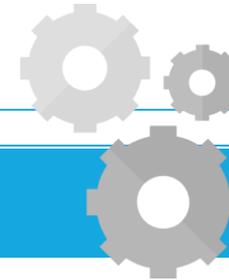
9%
déclarent
s'y rendre
au moins
une fois par
mois

74%
choisissent de voir
toujours (ou
presque) le même
praticien



43%
ont un praticien qui
est exclusivement
acupuncteur

80%
se déclarent satisfaits des
soins qu'ils ont reçus,
dont **35%**
« *Tout à fait satisfaits* »



47%
considèrent le fait de
se rendre chez ce
praticien important
voire indispensable



**Le choix du praticien a été
déterminé par...**

Un proche vous
l'a recommandé **41**

Un professionnel
de santé vous l'a
recommandé **30**

C'est le praticien
le plus proche de
votre domicile **18**

C'est le praticien
le plus proche de
votre lieu de
travail **9**

Une autre raison **5**

NSP : 1%

Contacts

Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire de l'étude**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr